

La merveilleuse révélation du Gaon de Vilna

Le Troisième Temple sera construit pendant la fête de Souccot, qui correspond à Yaacov Avinou

À l'approche de la fête de Souccot, qu'il est bon de méditer sur l'un des éléments célébrés lors de la fête de Souccot : **«Simchat Beth Hashoéva»** (litt. la joie de la maison du puisage), au sujet de laquelle nos Sages témoignent (Soucca, 51a)¹ : ***Celui qui n'a pas vu la «Simchat Beth Hashoéva» n'a jamais vu de joie de sa vie... Et il n'y avait pas une cour à Jérusalem qui ne soit éclairée par la lumière de la maison du puisage... Les pieux et les hommes d'action dansaient devant eux [devant le peuple] avec des torches enflammées dans les mains, et disaient devant eux des paroles de chants et de louanges.***

Passage du Talmud (ibid., 53a)² : ***Il a été enseigné dans une Braïta : Rabbi Yéhoshoua ben Chanania a dit : Lorsque nous nous réjouissions de la «Simchat Beth Hashoéva», nos yeux ne voyaient pas le sommeil. Comment ? La première heure, le sacrifice perpétuel (Tamid) du matin ; de là à la prière ; de là au sacrifice de Moussaf ; de là à la prière de Moussaf ; de là au Beth Hamidrash ; de là pour manger et boire ; de là à la prière de Mincha ; de là au sacrifice perpétuel de l'après-midi ; et à partir de là, pour la «Simchat Beth Hashoéva».***

Nos Sages nous révèlent que la grande joie de «**Simchat Beth Hashoéva**» portait sur le puisage de l'eau pendant la fête de Souccot afin de la répandre sur l'Autel avec le sacrifice perpétuel du matin. Car alors que tous les jours de l'année, il fallait apporter avec chaque sacrifice du vin à répandre sur l'Autel, pendant les sept jours de la fête, on répandait avec le sacrifice perpétuel du matin, en plus de la libation de vin, une libation d'eau, qui devait se faire dans une grande joie, comme

nos Sages l'ont enseigné dans le Talmud (Soucca, 48b) à partir du verset écrit (Isaïe, 12:3)³ : **«Et vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut.»**

Or, d'après ce que nous constatons, à savoir que tous les Sages et grands d'Israël sortaient de leur réserve pour participer et exprimer la grandeur de leur joie lors de la «**Simchat Beth Hashoéva**», nous comprenons que la libation d'eau sur l'Autel pendant la fête de Souccot n'était pas une chose simple, mais relevait d'une grande élévation. Et en effet, nous avons appris dans le Talmud Yéroushalmi (Soucca, 5 :1) que lors du puisage de l'eau à répandre sur l'Autel, ils puisaient également l'Esprit Saint⁴ :

Rabbi Yehoshoua ben Lévi a dit : Pourquoi l'appelle-t-on la maison du puisage ? Parce que de là, on puisait l'Esprit Saint, en vertu de ce qui est dit : «Et vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut».

Ils ont dit encore (ibid.)⁵ :

Jonas, fils d'Amittai, faisait partie des pèlerins ; il est entré dans la joie de la maison du puisage et l'Esprit Saint a résidé sur lui, pour t'enseigner que l'Esprit Saint ne réside que sur un cœur joyeux. Quelle en est la raison ? (II Rois, 3:15) : «Et il advint que, tandis que le joueur d'instrument jouait, la main de D.ieu fut sur lui.»

Joie et consolation pour les pleurs des eaux d'en bas qui veulent aussi se tenir devant le Roi Suprême

Or, nos Sages nous révèlent la raison de la grande joie lors de la libation d'eau sur l'Autel pendant la fête de Souccot, car

1 מי שלא ראה שמחת בית השואבה לא ראה שמחה מימיו... ולא היתה חצר בירושלים שאינה מאירה מאור בית השואבה... חסידים ואנשי מעשה היו מוקדין בפניהם [בפני העם] באבוקות של אור שבידיהן, ואומרים לפניהם דברי שירות ותשבחות
2 תניא אמר רבי יהושע בן חנניה, כשהיינו שמחים שמחת בית השואבה לא ראינו שינה בעינינו, כיצד, שעה ראשונה תמיד של שחר, משם לתפלה, משם לקרבן מוסף, משם לתפלת המוסף, משם לבית המדרש, משם לאכילה ושתיה, משם לתפלת המנחה, משם לתמיד של בין הערבים, מכאן ואילך לשמחת בית השואבה

3 ושאתם מים בששון ממעיני הישועה
4 אמר רבי יהושע בן לוי למה נקרא שמה בית שואבה, שמשם שואבים רוח הקודש, על שם ושאתם מים בששון ממעיני הישועה
5 יונה בן אמיתי מעולי רגלים היה, ונכנס לשמחת בית השואבה ושרת עליו רוח הקודש, ללמדך שאין רוח הקודש שורה אלא על לב שמוח, מאי טעמא, (מלכים ב-ג) והיה כנגן המנגן ותהי עליו רוח אלקים

c'est une conciliation envers les eaux d'en bas qui pleuraient au moment de la Création de ce qu'elles s'étaient séparées des eaux d'en haut et s'étaient éloignées de Hashem, comme Rashi l'a expliqué sur le verset (Lévitique, 2:13)⁶ :

Et toute offrande de ton oblation, tu la saleras de sel, et tu ne laisseras pas chômer le sel de l'alliance de ton Dieu de dessus ton offrande

Commentaire de Rashi⁷ : « **Sel de l'alliance** » : car l'alliance a été conclue avec le sel depuis les six jours de la Création, car il a été promis aux eaux d'en bas d'être offertes sur l'Autel dans le sel et la libation d'eau lors de la fête.

La source de cela se trouve dans le Midrash rapporté par Rabbénou Bechayé (Sidra de Vayikra, ibid.) après qu'il a rapporté les propos de Rashi⁸ :

Et c'est ainsi qu'ils ont dit dans le Midrash : les eaux d'en bas sont appelées «eaux pleurantes» ; et pourquoi ont-elles été appelées eaux pleurantes ? Parce qu'au moment où le Saint, béni soit-Il, a séparé les eaux, Il a mis celles-ci en haut et celles-là en bas, les eaux d'en bas ont commencé à pleurer... Elles ont dit : Malheur à nous qui n'avons pas mérité de monter en haut pour être proches de notre Créateur... Le Saint, béni soit-Il, leur a dit : Puisque c'est pour Mon honneur que vous avez fait tout cela, les eaux d'en haut n'ont pas la permission de dire un cantique jusqu'à ce qu'elles prennent la permission de vous... Et ce n'est pas tout, mais vous êtes destinées à être offertes sur l'Autel dans le sel et la libation d'eau.

Cependant, l'on comprendra que la question des pleurs des eaux d'en bas exige une explication : a) Est-ce qu'un des fondements de la foi n'est pas (Isaïe, 6:3)⁹ : « **Saint, Saint, Saint est l'Éternel des armées, toute la terre est pleine de Sa gloire** » ? Dès lors, pourquoi les eaux d'en bas pleureraient-elles **"nous désirons être devant le Roi"**¹⁰, alors que même dans ce monde-ci elles se tiennent devant le Saint, béni soit-Il ? b) Puisque le Saint, béni soit-Il, a créé les eaux d'en bas pour qu'elles soient en bas, qui est celui qui viendrait après le Roi pour Lui demander de changer l'ordre de la Création

? c) Il faut comprendre pourquoi la réparation se fait précisément durant la fête de Souccot par le biais de la libation d'eau sur l'Autel.

Le Chidoush du Gaon de Vilna : c'est durant la fête de Souccot que sera construit le Troisième Temple

Nous commencerons par nous référer aux saintes paroles du Gaon de Vilna, que son mérite nous protège [dont le jour du Hilloula tombe pendant la fête de Souccot, le 19 Tishrei], qui nous a annoncé une bonne nouvelle : c'est durant la fête de Souccot que sera construit le Troisième Temple, comme il l'a écrit dans « *Even Shéléma* (chapitre 11, article 1)¹¹ :

Quatre sujets de délivrance auront lieu lors des quatre périodes [Pessach, Atzeret (Shavouot), Rosh Hashana, la fête de Souccot] où le monde est jugé (Rosh Hashana, 16a) : à Pessach ils seront délivrés du servage ; à Rosh Hashana verra la sentence du jugement des ennemis de Hashem ; à Atzeret aura lieu le rassemblement des exilés par l'intermédiaire de Moshé Rabbénou ; et à Souccot, la construction du Temple.

Et il semble que l'on puisse apporter une source merveilleuse au fait que c'est durant la fête de Souccot que sera construit le Troisième Temple, à partir de ce que le Tour (Orach Chayim, 417) a rapporté au nom de son frère Rav Yéhouda concernant l'ordre de la répartition des trois fêtes de pèlerinage correspondant aux trois saints Avot¹² : **Pessach correspond à Avraham, car il est écrit (Genèse, 18:6) : «Pétris et fais des gâteaux», et c'était Pessach ; Shavouot correspond à Yitzchak, car la sonnerie du Shofar lors du Don de la Torah s'est faite avec le Shofar du bélier de Yitzchak ; Souccot correspond à Yaacov, car il est écrit (Genèse, 33:17) : «[Et Yaacov voyagea vers Souccot, et il s'y bâtit une maison] et pour son bétail, il fit des cabanes (Souccot)».**

Or, il est connu que le Troisième Temple sera construit par le mérite de Yaacov Avinou, comme nous l'avons

6 וכל קרבן מנחתך במלח תמלח ולא תשבית מלח בריית אלקיך מעל מנחתך
7 מלח בריית, שהברית כרותה למלח מששת ימי בראשית, שהובטחו המים התחתונים ליקרב במזבח במלח וניסוך המים בחג
8 וכן אמרו במדרש מים התחתונים נקראו מים בוכים, ולמה נקראו מים בוכים, כי בשעה שחלק הקב"ה את המים נתן אלו למעלה ואלו למטה, התחילו מים התחתונים בוכים... אמרו או לנו שלא זכינו לעלות למעלה להיות קרובים ליוצרנו... אמר להם הקב"ה, הואיל ולכבודי עשיתן כל כך, אין להן רשות למים העליונים לומר שירה עד שיטלו רשות מכם... ולא עוד אלא שעתידין אתם ליקרב על גבי המזבח במלח וניסוך המים
9 קדוש קדוש קדוש ה' צבאות מלא כל הארץ כבודו
10 אכן בעיני למהוי קדם מלכא

11 ארבעה עניני גאולה יהיו בארבעה פרקים [פסח, עצרת, ראש השנה, חג הסוכות] שהעולם נידון (ר"ה טז.), בפסח יגאלו מהשעבוד, ובראש השנה תהיה גמר הדין באויבי ה', בעצרת יהיה קבוץ גלויות על ידי משה רבנו ע"ה, ובסוכות בנין בית המקדש
12 פסח כנגד אברהם, דכתיב (בראשית יח-י) לוישי ועשי עוגות, ופסח היה, שבועות כנגד יצחק, שתקיעת שופר של מתן תורה היה בשופר מאילו של יצחק, סוכות כנגד יעקב דכתיב (בראשית לג-יז) [ויעקב נסע סוכותה ויבן לו בית] ולמקנהו עשה סוכות

appris dans le Talmud (Pessachim, 88a)¹³ : **Que veut dire ce qui est écrit (Isaïe, 2:3) : «Et de nombreux peuples iront et diront : Venez et montons à la montagne de Hashem, à la maison du D.ieu de Yaacov etc.» ? Le D.ieu de Yaacov et non le D.ieu d'Avraham et de Yitzchak ? Mais non pas comme Avraham au sujet duquel il est écrit «montagne», comme il est dit (Genèse, 22:14) : «Ainsi qu'il est dit aujourd'hui : Sur la montagne de Hashem il sera vu» ; et non pas comme Yitzchak au sujet duquel il est écrit «champ», comme il est dit (ibid., 24:63) : «Et Yitzchak sortit pour méditer dans le champ» ; mais comme Yaavov qui l'a appelée «maison», comme il est dit (ibid., 28:19) : «Et il appela le nom de ce lieu-là Béthel (Maison de D.ieu)».**

Le Alshich Hakadosh a expliqué dans la Sidra de Bechoukotaï (Lévitique, 26:13, s.v. «אוי יאמר») que concernant le Premier Temple, qui correspondait à Avraham, les ennemis y ont dominé parce que Yishmaël est issu de lui ; de même pour le Second Temple, qui correspondait à Yitzchak, les ennemis y ont dominé parce qu'Essav est issu de lui ; mais le Troisième Temple, qui sera construit par le mérite de Yaacov Avinou, dont le lit fut parfait (tous ses enfants furent pieux), subsistera pour l'éternité des éternités.

Dès lors, nous sommes à même de comprendre les paroles du Gaon de Vilna selon lesquelles c'est durant la fête de Souccot que sera construit le Troisième Temple, puisque la fête de Souccot correspond à Yaacov Avinou par le mérite duquel sera construit le Troisième Temple. C'est pourquoi, durant la fête de Souccot, le moment est propice pour combiner trois saintetés : a) la sainteté de Yaacov Avinou, l'élite des Patriarches, dont le lit fut parfait et qui a mérité d'édifier la maison d'Israël ; b) la sainteté de la fête de Souccot qui correspond Yaacov Avinou ; c) et la sainteté du Troisième Temple qui est également par le mérite de Yaacov Avinou. C'est ce que nous prions dans le Birkat HaMazone pour la fête de Souccot¹⁴ : **« Que le Miséricordieux relève pour nous la Soucca de David qui est tombée. »**

La Soucca possède en elle la sainteté du Temple

Combien il est merveilleux d'associer à cela ce qui est expliqué dans les livres saints : la Soucca possède en elle comme une forme de sainteté du Temple. Tout comme l'a rapporté le « Siah Sarfeï Kodesh » (Souccot, 5) au nom du « Avneï Nezer »,

13 מאי דכתיב (ישעיה ב-ג) והלכו עמים רבים ואמרו לכו ונעלה אל ה' אל בית אלקי יעקב וגו', אלקי יעקב ולא אלקי אברהם ויצחק, אלא לא כאברהם שכתוב בו ה', שנאמר (בראשית כב-יד) אשר יאמר היום בהר ה' יראה, ולא כיצחק שכתוב בו שדה, שנאמר (שם כד-סג) ויצא יצחק לשוח בשדה, אלא כייעקב שקראו בית, שנאמר (שם כח-יט) ויקרא את שם המקום ההוא בית אל

14 הרחמן הוא יקים לנו את סוכת דוד הנופלת

qui a expliqué la raison pour laquelle nous ne trouvons pour aucune Mitsva un embellissement semblable à celui de la Mitsva de la Soucca, comme enseigné dans le Talmud (Shabbat, 22a)¹⁵ :

S'il l'a couverte de Skhach (toît) selon la Halacha, et l'a ornée de tentures brodées et de draps peints, et y a suspendu des noix, des pêches, des amandes, des grenades, des grappes de raisin, des couronnes d'épis de blé, des vins, des huiles et de la fleur de farine — il est interdit de s'en servir jusqu'à la sortie du dernier jour de fête.

Et a priori, il y a une difficulté : car dans le Talmud (ibid., 133b), nos Sages ont tiré du verset écrit dans le Cantique de la Mer (Exode, 15:2)¹⁶ :

« C'est mon D.ieu et je L'embellirai (vé-anvéhou) » - embellis-toi devant Lui dans les Mitzvot : fais devant Lui une belle Soucca, un beau Loulav, un beau Shofar, des beaux Tzitzit, un beau Sefer Torah

Dès lors, pourquoi a-t-on apporté une telle précision pour la Mitsva de la Soucca pour s'embellir devant le Saint, béni soit-Il, plus que pour toutes les autres Mitzvot pour lesquelles existe également la notion d'embellissement de la Mitsva (Hiddour Mitsva) ?

Il explique en se référant au Targoum Onkelos sur ce que les Enfants d'Israël ont dit dans le Cantique de la Mer¹⁷ : **« C'est mon D.ieu et je L'embellirai (ואנוהו) » — « et je Lui construirai un Sanctuaire (ve-avneï leh mikdasha) ».**

C'est-à-dire : je construirai pour le Saint, béni soit-Il, le Temple, car « ואנוהו » vient de la racine « נוה » (demeure) et résidence. Nous apprenons donc du verset **« C'est mon D.ieu et je L'embellirai (ואנוהו) »** deux enseignements : un enseignement **« embellis-toi devant Lui dans les Mitzvot »**, et un enseignement **« et je Lui construirai un Sanctuaire ».**

Or, la Soucca possède en elle comme une forme de sainteté du Temple, comme nos Sages l'ont interprété dans le Talmud (Soucca, 9a)¹⁸ :

De même que le Nom du Ciel repose sur le sacrifice de Chagiga, de même le Nom du Ciel repose sur la Soucca, car

15 סככה כהלכתה, ועיטרה בקרמים ובסדינין המצוירין, ותלה בה אגוזים, אפרסקין, שקדים, ורמונים, ופרכילי ענבים, ועטרות של שבלים, יינות, שמנים וסלתות, אסור להסתפק מהן עד מוצאי יום טוב האחרון של חג

16 זה אלי ואנוהו, התנאה לפניו במצוות, עשה לפניו סוכה נאה, ולולב נאה, ושופר נאה, ציצית נאה, ספר תורה נאה

17 זה אלי ואנוהו, ואבני ליה מקדשא

18 כשם שחל שם שמים על החגיגה, כך חל שם שמים על הסוכה, שנאמר (ויקרא כג-לד) חג הסוכות שבעת ימים לה', מה חג לה' אף סוכה לה'

il est dit (Lévitique, 23:34) : «La fête de Souccot pendant sept jours pour Hashem» ; de même que la fête est pour Hashem, de même la Soucca est pour Hashem

Il s'ensuit selon cela que dans la Soucca se combinent les deux explications du verset « **C'est mon Dieu et je L'embellirai** » : l'explication du Talmud « **embellis-toi devant Lui dans les Mitzvot** », et l'explication du Targoum Onkelos « **et je Lui construirai un Sanctuaire** », puisque la Soucca possède en elle comme une forme de sainteté du Temple ; c'est pourquoi on veille à s'embellir devant le Saint, béni soit-Il, pour la Mitsva de la Soucca plus que pour toutes les Mitzvot.

Et selon ce qui a été dit, cela s'accorde parfaitement avec les paroles du Gaon de Vilna, selon lesquelles le Saint, béni soit-Il, construira le Troisième Temple pendant la fête de Souccot. Il découle de tout ce qui a été dit que lorsque nous accomplissons la Mitsva de la Soucca en résidant à l'ombre de la Soucca, à l'ombre de la Foi (*bé-tsila de-mehemanouta*), nous accomplissons par cela une action symbolique et une grande préparation à la Délivrance future, à la construction du Troisième Temple qui sera construit pendant la fête de Souccot, moment où nous mériterons de résider à l'ombre du Saint, béni soit-Il, comme il est écrit (Isaïe, 4:6)¹⁹ : « **Et il y aura une Soucca pour faire de l'ombre le jour contre la chaleur, et pour servir de refuge et d'abri contre l'orage et la pluie** »

Le Mashiach ben David ne viendra pas tant que toutes les âmes n'auront pas fini de dévoiler dans le monde leur part de Torah

Poursuivons et expliquons les pleurs des eaux d'en bas tout au long de l'année, qui veulent elles aussi se rapprocher du Saint, béni soit-Il, ainsi que leur grande joie lors de la fête de Souccot lorsqu'on les répand sur l'Autel, selon un Chidoush élevé que nous avons appris à partir des paroles du Gaon Rabbi Shlomo Kluguer dans les responsa « *Tov Taam VaDaat* » (deuxième édition, introduction) : à savoir que la Délivrance future dépend de la révélation de tous les Chidoushim de Torah dispensés par les étudiants de la Torah à chaque génération.

Il ajoute pour expliciter une métaphore précieuse sur ce qu'a dit le roi Salomon, le plus sage de tous les hommes, (Ecclésiaste, 12:12)²⁰ : « **Et plus que cela, mon fils, prends garde : à faire des livres en grand nombre, il n'y a point de fin** ». C'est-à-dire : la raison pour laquelle il faut faire beaucoup de livres de Chidoushei Torah, c'est : « **il n'y a point**

de fin », c'est parce que nous n'avons pas encore mérité la Fin de la Délivrance future, car celle-ci dépend de la révélation de tous les Chidoushim de Torah à chaque génération.

Et il semble qu'on puisse apporter un appui à ce grand Chidoush à partir de ce que nous avons appris dans le Talmud (Nidda, 13b)²¹ :

Le Fils de David ne viendra pas tant que ne seront pas épuisées toutes les âmes qui se trouvent dans le Gouf (le corps), car il est dit (Isaïe, 57:16) : «Car l'esprit faiblirait devant Moi, et les âmes que J'ai faites».

Rashi explique²² :

«**Dans le Gouf**» : une chambre, un corps, le nom du lieu réservé aux âmes destinées à naître. «**Car l'esprit**» : les esprits qui sont devant Moi et que J'ai décrété de faire naître auparavant, s'il faiblit, cela retarde la Délivrance.

Or, il est connu et su que chaque juif possède une part particulière dans la Torah, comme nos Sages l'ont institué dans les prières du Shabbat²³ : « **Sanctifie-nous par Tes commandements et donne notre part dans Ta Torah** ». C'est ce qu'a rapporté le Shlah Hakadosh (Sidra de Korach, Torah Or, 1)²⁴ :

Sache que le nombre des Enfants d'Israël était de soixante myriades (600 000), et les kabbalistes ont dit qu'il s'agit des soixante myriades d'âmes qui émergent des soixante myriades de lettres de la Torah, car la spiritualité de la Torah constitue les âmes d'Israël ; et la génération qui a reçu la Torah était constituée de ces soixante myriades d'âmes, et par la suite, les générations qui sont venues après elles en sont toutes des branches.

Le « *Mégaleh Amoukot* (Ofan 186) a écrit que ce sujet est rendu allusif dans le nom « **ישראל** », acronyme de : « **ש' ש' ש'ים** » (« **Il y a soixante myriades de lettres à la Torah** »), pour faire allusion au fait que chaque juif correspond exactement à une lettre de la Torah. Nous avons donc là des propos clairs montrant que chaque juif possède une part particulière dans la Torah.

21 אין בן דוד בא עד שיכלו כל הנשמות שבגוף, שנאמר (ישעיה גז-טז) כי רוח מלפני יעטרון ונשמות אני עשיתי

22 שבגוף, חדר, גוף, שם מקום המיוחד לנשמות העתידים להיות נולדים. כי רוח, הרוחות שלפני שגזרתי להיות נולדים קודם, יעטרון מעכב את הגאולה

23 קדשנו במצוותיך ותן חלקנו בתורתך

24 ודע כי מספר בני ישראל היו שישים ריבוא, ואמרו המקובלים שהם שישים ריבוא נשמות היוצאות משישים ריבוא אותיות התורה, שרוחניות התורה הם נשמות ישראל, והדור שקיבלו את התורה הם היו שישים ריבוא הנשמות, ואחר כך הדורות הבאות אחריהם הם כולם ענפים מהם

19 וסוכה תהיה לצל יומם למחסה ולמסתר מזרם וממטר

20 ויותר מהמה בני היזהר עשות ספרים הרבה אין קץ

Dès lors, nous pouvons combiner de façon merveilleuse ces deux sujets afin qu'ils ne fassent qu'un ; car ce que nos Sages ont déclaré : « **Le Fils de David ne viendra pas tant que ne seront pas épuisées toutes les âmes qui se trouvent dans le Gouf** », c'est parce qu'avant la Délivrance, chaque juif doit révéler dans le monde sa part de Torah. Et cela s'accorde parfaitement avec les paroles du roi Salomon : « **à faire des livres en grand nombre, il n'y a point de fin** », à savoir qu'il faut faire beaucoup de livres pour révéler des Chidoushim de Torah dans le monde, parce que la Fin de la Délivrance ne viendra que lorsque seront révélés tous les Chidoushim de Torah.

Les pleurs des eaux d'en bas : la part de Torah qui doit se révéler avant la Délivrance

Poursuivons afin d'expliquer, selon cela, les pleurs des eaux d'en bas et leur grande joie lors de la fête de Souccot, en nous référant à ce que nous trouvons dans la Sidra de Toledot, où la sainte Torah décrit l'immense travail que les Avot Hakédoshim ont investi pour creuser des puits d'eau dans la terre, ainsi que l'opposition des Philistins qui ont bouché les puits, et les serviteurs d'Avimélech qui ont continué à lutter pour voler à Yitzchak ses puits d'eau, jusqu'à ce qu'il réussisse finalement à creuser un puits d'eau vive pour lequel on ne se querella pas (Genèse, 26:18)²⁵ :

Et Yitzchak creusa de nouveau les puits d'eau qu'on avait creusés du temps d'Avraham son père, et que les Philistins avaient bouchés après la mort d'Avraham ; et il leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés. Et les serviteurs de Yitzchak creusèrent dans la vallée, et ils y trouvèrent un puits d'eau vive. Et les bergers de Guérar querellèrent les bergers de Yitzchak, en disant : L'eau est à nous ! Et il appela le nom du puits « Essek » (Querelle), parce qu'ils s'étaient querellés avec lui. Et ils creusèrent un autre puits, et ils se querellèrent aussi pour celui-là ; et il l'appela « Sitnah » (Accusation). Et il se transporta de là, et creusa un autre puits pour lequel ils ne se querellèrent point ; et il l'appela « Rechovot » (Espaces larges), et il dit : Car maintenant Hashem nous a mis au large, et nous fructifierons dans le pays.

Le Ramban s'étonne : pourquoi le texte s'est-il étendu à raconter l'histoire des puits que creusa Yitzchak, ce qui au premier abord ne présente aucun intérêt particulier ni grande gloire pour Yitzchak ? Le Ramban explique que les trois puits

que les serviteurs de Yitzchak ont creusés correspondent aux trois Temples ; c'est pourquoi, pour les deux premiers puits « **Essek** » et « **Sitnah** », il y eut une querelle entre les bergers de Guérar et les bergers de Yitzchak, car ils correspondent aux deux Temples qui ont été détruits à cause de nos nombreux péchés ; mais le troisième puits « **Rechovot** », pour lequel ils ne se querellèrent point, correspond au Troisième Temple qui subsistera pour toujours.

Et il semble qu'on puisse développer l'explication de cela selon ce qu'a écrit le « *Sfat Emet* » (Sidra de Toledot, année 5647/1886), pour expliquer d'une manière merveilleuse les paroles de son grand-père le « *Chidoushé HaRim* » concernant le sens du creusement des puits par les Avot Hakédoshim. Il faut se référer à ce que nous trouvons dans le récit de la Création - au début de la Création toute la terre était remplie d'eau, comme il est écrit (Genèse, 1:2)²⁶ : « **Et l'esprit de Elokim planait sur la surface des eaux** ». Seulement, ensuite, au troisième jour de la Création, il est écrit (ibid., 9)²⁷ : « **Et Elokim dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que la terre sèche paraisse ; et il en fut ainsi.** »

Le « *Sfat Emet* » explique ce que cela signifie, d'après ce qui est expliqué dans le Midrash : le Saint, béni soit-Il, a créé le monde en regardant dans la Torah, comme l'explique le Midrash (Béréshit Rabba 1:1)²⁸ :

«Au commencement Elokim créa le ciel et la terre» — La Torah dit : J'étais l'outil de travail du Saint, béni soit-Il... Le Saint, béni soit-Il, regardait dans la Torah et créait le monde.

Dès lors, puisque le monde a été créé via la Torah qui est comparée à l'eau, selon le propos du Talmud (Taanit, 7a)²⁹ : « **Il n'y a d'eau que la Torah, comme il est dit (Isaïe, 55:1) : «Ho, vous tous qui avez soif, venez vers l'eau»** », c'est pour cela que toute la terre était remplie d'eau, et c'est sur cela qu'il est dit : « **Et l'esprit de Elokim planait sur la surface des eaux** », ce qui représente la révélation du Saint, béni soit-Il, dans la lumière de la Torah, sans aucun voilement de la Face (*hestèr panim*), tout comme elle est dans les cieux.

Cependant, le but ultime de la Création est bien qu'ici-bas sur la terre, la lumière de Hashem et la lumière de la Torah soient cachées à l'intérieur de la matérialité, afin que

25 וישב יצחק ויחפור את בארות המים אשר חפרו בימי אברהם אביו ויסתמום פלשתים אחריו מות אברהם, ויקרא להן שמות כשמות אשר קרא להן אביו. ויחפרו עבדי יצחק בנחל וימצאו שם באר מים חיים, ויריבו רועי גרר עם רועי יצחק לאמר לנו המים, ויקרא שם הבאר עשק כי התעשקו עמו, ויחפרו באר אחרת ויריבו גם עליה ויקרא שמה שטנה, ויעתק משם ויחפור באר אחרת ולא רבו עליה ויקרא שמה רחובות, ויאמר כי עתה הרחב ה' לנו ופרינו בארץ

26 ורוח אלקים מרחפת על פני המים
27 ויאמר אלקים יקוו המים מתחת השמים אל מקום אחד ותראה היבשה ויהי כן
28 בראשית ברא אלקים את השמים ואת הארץ. התורה אומרת אני הייתי כלי אומנתו של הקב"ה... היה הקב"ה מביט בתורה ובזאת את העולם
29 ואין מים אלא תורה, שנאמר (ישעיה נה-א) הוי כל צמא לכו למים

l'homme ait le libre arbitre de choisir le bien ou le contraire, à D.ieu ne plaise, et aussi afin qu'il doive peiner dans la Torah — car par le mérite de la Torah il pourra surmonter le mauvais penchant ; c'est pourquoi **« Et Elokim dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que la terre sèche paraisse »**. Explication : que les eaux de la Torah se rassemblent pour être cachées et couvertes à l'intérieur de la terre, et qu'extérieurement ne paraisse que la terre sèche, c'est-à-dire la poussière de la terre matérielle qui recouvre la surface des eaux spirituelles, jusqu'à ce que vienne l'homme et qu'il creuse à l'intérieur de la matérialité afin de révéler le puits d'eau vive, la lumière de la Torah cachée au plus profond de la terre.

D'après cela, le « *Sfat Emet* » explique la raison pour laquelle les Avot Hakédoshim ont creusé dans la matérialité corporelle : car ils voulaient révéler le « **puits d'eau vive** », la lumière de Hashem et la lumière de la Torah dissimulées dans les profondeurs de la terre. Seulement les Philistins, qui sont une allusion aux forces de l'impureté, les ont bouchés avec de la poussière afin d'empêcher la révélation de la lumière de la Torah. Mais en fin de compte, les Avot ont réussi à trouver un puits d'eau vive, et ils ont ainsi tracé le chemin pour tout Israël jusqu'à la fin de toutes les générations : chaque fois qu'un juif se fatiguera à creuser dans la matérialité du monde, il méritera de révéler un « **puits d'eau vive** », des lumières cachées de la Torah que le Saint, béni soit-Il, a dissimulées dans les profondeurs de la terre. Telles sont ses saintes paroles.

La joie des eaux d'en bas représente les parts de la Torah qui sont destinées à se révéler dans le monde

Dès lors, nous pouvons comprendre la grande joie de la « *Simchat Beth Hashoéva* » lors de la libation d'eau sur l'Autel, dans laquelle, comme il a été expliqué, se trouve une grande consolation pour les eaux d'en bas qui pleuraient en voulant elles aussi se rapprocher du Saint, béni soit-Il. Et selon ce qui a été dit, l'explication en est la suivante : les « **eaux d'en haut** » sont les parts de la Torah — comparée à l'eau — que le Saint, béni soit-Il, a fait descendre des cieux pour Israël lors du Don de la Torah.

Mais en contrepartie, les « **eaux d'en bas** » sont les parts de la Torah qui sont encore dissimulées dans les profondeurs de la terre et recouvertes par la matérialité de ce monde-ci, au sujet desquelles le Saint, béni soit-Il, a dit lors de la Création : **« Que les eaux se rassemblent en un seul lieu et que la terre**

sèche paraisse ». C'est pourquoi elles pleurent et prient devant le Saint, béni soit-Il, pour mériter elles aussi d'être révélées sur la surface de la terre, afin que l'homme serve Hashem à travers elles tout comme il Le sert avec les eaux d'en haut.

Dès lors, il nous sera aisé de comprendre la grande joie de la « *Simchat Beth Hashoéva* » lors de la libation d'eau sur l'Autel pendant la fête de Souccot : car puisque la fête de Souccot correspond à Yaacov Avinou par le mérite duquel sera construit le Troisième Temple, et qu'il a déjà été expliqué que la Délivrance future ne peut venir qu'après que seront révélés tous les Chidoushim de la Torah qui relèvent des « **eaux d'en bas** », c'est pour cela que le Saint, béni soit-Il, nous a ordonné de répandre de l'eau sur l'Autel pendant la fête de Souccot, afin d'accomplir par cela une action symbolique pour révéler les parts de la Torah qui sont les eaux d'en bas cachées dans les profondeurs de la terre, grâce à quoi nous mériterons la Délivrance complète et la construction du Troisième Temple.

Il est alors aisé d'expliquer par là la raison pour laquelle nos Sages ont institué de conclure à Shémini Atzeret la lecture de toute la Torah, depuis Béréshit jusqu'à « *Lé-einé Kol Yisraël* », et de se réjouir dans la joie de la Torah - *Simchat Torah*, où chacun monte à la Torah : car ils ont voulu réaliser par cela une action symbolique montrant que nous méritons déjà en cette année de conclure toutes les parts de la Torah encore dissimulées dans la terre, ce qui constitue fondamentalement l'achèvement de toute la Torah.

Qu'il est bon et agréable de conclure par les propos du prophète (Isaïe 11:9) : **« On ne fera ni mal ni dégât sur toute Ma montagne sainte ; car la terre sera pleine de la connaissance de Hashem, comme les eaux recouvrent la mer. »** Selon les paroles du « *Sfat Emet* », les propos du prophète éclairent de façon merveilleuse : car son intention est de dire que dans le futur à venir, la lumière de la Torah dissimulée à l'intérieur de la matérialité se révélera à un point tel qu'il n'y aura plus aucun voilement de la Face (*hestèr panim*), et la situation sur le plan spirituel redeviendra comme elle l'était au moment de la Création, où le monde entier était rempli d'eau du fait de la révélation de la lumière de la Torah sans aucun voilement ; et par cela, les eaux d'en bas seront consolées d'une consolation véritable et complète par leur révélation dans le monde, et nous mériterons la Délivrance complète rapidement et de nos jours, Amen